

# Malaise dans la civilisation

« J'ai vécu la Seconde Guerre mondiale. J'ai vu les atrocités dont sont capables les humains et, pourtant, ces horreurs ne se sont jamais arrêtées. Mais que se passe-t-il dans la tête des gens pour que cela se poursuive inlassablement ? »

Céline, 92 ans



**JEAN-CHRISTOPHE BÉTRISEY**  
Psychanalyste

Depuis la nuit des temps, les hommes s'entre-tuent sans discontinuer. Les conflits sont proches ou lointains, au corps à corps ou par écrans interposés, médiatisés ou ignorés. Qui, par exemple, a parlé des affrontements hmong au Laos ou du conflit de Transnistrie ? D'autres ont une portée mondiale, comme la guerre russo-ukrainienne ou le conflit entre Israël et le Hamas. Comme vous le questionnez très justement, que se passe-t-il dans la tête des individus et des peuples pour engendrer de telles horreurs malgré les conclusions qu'ils auraient pu tirer des guerres précédentes ?

## Des hommes instinctuels

Tout d'abord, attardons-nous sur l'individu. L'humain est un être pulsionnel capable d'une grande agressivité. Les pulsions qui l'habitent sont motivées par une satisfaction immédiate, peu importe la raison ou le motif. La pulsion doit être satisfaite aux dépens de son prochain, quitte à « s'approprier ses biens, l'humilier, lui infliger des souffrances, le martyriser et le tuer », dira Freud.

La guerre et son corollaire, la barbarie, lui permettent de faire face à son penchant primaire de destruction à travers la pulsion de mort. Au fond de lui-même, dans son désir le plus impénétrable et le plus bestial, il porte naturellement cette pulsion originelle qui va le pousser aux horreurs dont vous avez été témoin.

*« Nous sommes face à un échec de l'Homme et des nations à canaliser leurs pulsions »*

## ET VOUS, COMMENT ALLEZ-VOUS ?

**Posez toutes vos questions.** Vous ne vous comprenez pas ou alors ce sont les autres qui vous paraissent compliqués ? Demandez à notre expert de vous aider à déchiffrer ce qui se passe à [www.generations-plus.ch/psycho](http://www.generations-plus.ch/psycho) ou écrivez-nous.

## Des nations primitives

Force est de constater que l'homme est un loup pour l'homme, et les nations ne sont pas en reste dans cette sauvagerie. Sans garde-fou comme l'éducation ou une conscience morale régie par les règles sociales, les individus s'effacent dès lors qu'on les regroupe. En nombre, ils écartent tous les garde-fous pour laisser place au meurtre de masse. Des nations dites civilisées peuvent ainsi se laisser aller aux pulsions destructrices les plus primitives au profit d'une idéologie commune.

## Névroses de guerre et névroses de paix

Les livres d'histoire sont remplis de guerres, comme autant d'expressions des pulsions destructrices profondes de l'humanité, faisant fi des cultures et des époques. Nous sommes face à un échec de l'Homme et des nations à canaliser leurs pulsions pour les rendre constructives.

Nous pouvons nous questionner : comment trouver la paix dans notre civilisation ? Nous avons constaté, il est vrai, que l'Homme a cette tendance à tourner ce besoin d'agression vers autrui. Une fois n'est pas coutume, donnons-lui la possibilité de faire une bonne utilisation de sa pulsion de mort. Non pas, comme nous pourrions l'imaginer, en la transformant en pulsion de vie,

ce qui est difficilement réalisable, mais en créant un contre-feu. À l'instar des approches thérapeutiques du deuil dans lesquelles il s'agit de désinvestir l'Autre pour y renoncer, le désinvestissement de la pulsion par des canaux dérivatifs de diversion permettra de se départir de Thanatos pour laisser place à Éros. En d'autres termes, apaiser en prenant conscience de la pulsion pour la comprendre plutôt que la subir.

Il est légitime de se demander combien de temps encore il faudra pour que les individus et les nations deviennent pacifiques.

En attendant, gardons espoir et, individuellement ou en groupe, nous pouvons déjà agir à nos niveaux pour amener une forme de paix dans notre environnement proche en questionnant, par une prise de recul et une introspection, notre propre pulsion de mort et notre capacité à la détourner.